



HAL
open science

Les governatori des régions italiennes (1/2).

Michaël Bardin

► **To cite this version:**

Michaël Bardin. Les governatori des régions italiennes (1/2).. La lettre d'Italie : Droit & politique italienne, 2013, 2, pp. 11-13. halshs-01464690

HAL Id: halshs-01464690

<https://shs.hal.science/halshs-01464690v1>

Submitted on 10 Feb 2017

HAL is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

■ Portrait

Les governatori des régions italiennes (1/2)

Les présidents des régions italiennes sont des acteurs privilégiés de la vie politique transalpine. Ils le sont devenus avec la réforme constitutionnelle n° 1 de 1999 et l'introduction du suffrage universel direct pour leur élection (article 122 C.) mais également avec la réforme du titre V de la seconde partie de la Constitution en 2001. Le renforcement des compétences des régions mais également, de manière générale, de leur autonomie a donné naissance à ceux que l'on appelle dorénavant les « Gouverneurs » en référence à leurs homologues américains. Les portraits présentés ici montrent combien cette fonction, très influente au niveau régional, l'est également au niveau national ; tant pour le lien entre les différents niveaux d'administration que pour la carrière politique des governatori...



ABRUZZES - Gianni Chiodi (51 ans) - Majorité : *PdL (Il Popolo della Libertà)*. Né à Teramo dans la province du même nom, G. Chiodi aime à affirmer qu'il tient de son père le goût du monde de l'entreprise et de sa mère, assistante sociale, le goût des autres et de la « chose publique ». Marié depuis 1989, il est père de trois filles. Diplômé en économie et commerce de l'Université

LUISS de Rome, il se spécialisera en droit pénal commercial (avec le Professeur Giovanni Maria Flick) plus particulièrement dans la fiscalité des entreprises (à l'Université Bocconi de Milan). Il devient comptable en 1986 et exerce la fonction d'expert auprès du Tribunal de Teramo. Il fonde par la suite une entreprise de conseil en matière fiscale dont il est toujours copropriétaire. Très investi dans la vie de la commune qui l'a vu naître, G. Chiodi entre en politique trois mois avant les élections municipales de 1999. Candidat indépendant soutenu par *Forza Italia, Alleanza Nazionale* et le *CCD (Centro Cristiano Democratico)*, il est battu par le maire sortant Angelo Sperandio (*L'Ulivo*) mais prend la tête de l'opposition au sein du conseil municipal. Il devient maire de Teramo lors des élections suivantes, en 2004, sous l'étiquette de la coalition *Casa della libertà*. Dès 2007, il adhère à ce qui deviendra en 2009, le *PdL*. Il est très actif lors de la campagne pour les élections législatives de 2008 sans pour autant être candidat. La même année, à la suite de la dissolution du conseil régional après l'arrestation du président de la région, Ottaviano Del Turco (pour diverses affaires de corruption et de prise illégale d'intérêts dans le cadre de la gestion de la santé publique au niveau régional), il est candidat à la présidence de la région. Soutenu par Silvio Berlusconi et par trois listes régionales (*Liberal-socialisti, Movimento per l'Autonomia* et *Rialzati Abruzzo*), il est élu président avec presque 49 % des voix. Depuis 2009 et le séisme meurtrier de l'Aquila, le président de région s'est opposé à de nombreuses reprises au Gouvernement Monti et à la gestion financière des conséquences de ce séisme.



BASILICATE - Vito De Filippo (49 ans) - Majorité : *Centro Sinistra*. Né à Sant'Arcangelo dans la province de Potenza, Vito de Filippo préside la région depuis 2005 (après un premier mandat, il a été réélu en mars 2010). Marié depuis 1988 et père de deux filles, il est diplômé en philosophie et reconnu comme un spécialiste de la pensée de Spinoza (sur lequel il a publié plusieurs

essais), il commence sa carrière professionnelle en tant que journaliste aussi bien pour la presse écrite que la télévision. Il s'engage en politique dès l'âge de vingt-six ans et devient

conseiller provincial de Potenza. D'abord en charge des problématiques de santé publique, il exercera également les fonctions de vice-président de la province quelques années plus tard. Dès 1995, il est élu au conseil régional sous l'étiquette du PPI (*Partito Popolare Italiano*), puis réélu avec le score le plus important du conseil régional en 2000. D'abord vice-président du conseil régional, il devient, à partir de 2002, le leader régional de *La Margherita (La Margherita - Democrazia è Libertà, parti au sein duquel le PPI a conflué)* avant de prendre la présidence de l'assemblée régionale en décembre 2003 jusqu'à la fin de son mandat. En 2005, il est élu à la présidence de la région avec 67 % des voix et réélu avec 61 % des voix en 2010. Aujourd'hui membre influent du PD (*Partito Democratico*) au niveau national, ses scores électoraux le placent parmi les présidents de région les plus populaires d'Italie.



CALABRE - Giuseppe Scopelliti (46 ans) - Majorité : *Centro Destra*. Né à Reggio de Calabre dans la province du même nom, G. Scopelliti, marié et père d'une fille, est diplômé en économie. Il a été éditorialiste entre 1995 et 2000 (pour la revue *Calabria* ou encore pour *Il Secolo d'Italia, Il Roma* ou *Gazzetta del Sud*). Il est marqué par son activisme politique commencé très jeune. Dès le début des

années 1990, il devient secrétaire provincial de *Fronte della Gioventù*, organisme regroupant les jeunes sympathisants du MSI (*Movimento Sociale Italiano - Destra Nazionale*) puis, en 1993, il devient secrétaire national de ce même organisme. Parallèlement, dès 1992, il est élu conseiller municipal de Reggio. Malgré un score électoral très honorable, il connaît son premier revers politique lors des élections européennes de 1994. Néanmoins, dès l'année suivante, il devient conseiller régional sur la liste d'*Alleanza Nazionale* et même président de l'assemblée. Il est réélu à son poste en 2000 et devient membre du gouvernement régional, assesseur délégué au travail et à la formation professionnelle. En 2002, il recueille presque 54 % des voix et devient maire de Reggio de Calabre avec le soutien d'une coalition de centre-droit et sera aisément réélu en 2007 (70 % des voix). Nommé coordinateur régional pour le *PdL* en 2008, il est finalement choisi par le parti pour les élections de 2010 et devient président de la région le 30 mars de cette même année. Bien que très populaire en Calabre, G. Scopelliti reste un personnage controversé qui fait l'objet, depuis quelques années, de nombreuses procédures judiciaires. De l'usage parfois obscur des fonds municipaux durant ses mandats à la falsification de documents publics (l'affaire *Fallara* pour laquelle la municipalité de Reggio s'est portée partie civile contre l'ancien maire) en passant par d'hypothétiques liens avec le crime organisé calabrais, le *governatore* est désormais un habitué des

prétoires mais aucune procédure ne semble réellement mettre en danger sa carrière politique, ni d'ailleurs remettre en cause sa popularité.



CAMPANIE - Stefano Caldoro (52 ans) - Majorité : *Centro Destra (Liste Civiche)*. Né à Campobasso, S. Caldoro est un des rares *governatore* à ne pas être né dans la région qu'il préside aujourd'hui. Diplômé en science politique, il exercera la profession de journaliste politique et est considéré comme un expert en économie et en affaires internationales. Fils d'une

figure influente du socialisme en Campanie, S. Caldoro, qui a rejoint le PSI (en 1985), devient membre du conseil régional de Campanie où il exercera des fonctions de président de commission. En 1992, il devient député. Quelques mois plus tard, en pleine affaire *Tangentopoli*, il sera un des rares jeunes membres du PSI à rester fidèle à Bettino Craxi. En 1994, après la dissolution du PSI et en vue des élections parlementaires, il rejoint le groupe socialiste du *Polo delle Libertà*. En 1999, il échoue dans sa tentative de devenir président de la province de Naples. Fidèle à ses idées socialistes, en 2011, il est un des fondateurs du *Nuovo PSI* (le Nouveau parti socialiste italien, qu'il préside depuis 2007) mais continue de soutenir Silvio Berlusconi en intégrant la *Casa delle libertà*. Ce soutien le conduira à participer à plusieurs gouvernements : il est nommé sous-secrétaire d'État (2001-2004) puis ministre délégué (2004-2006) chargé de l'Éducation, de l'enseignement supérieur et de la recherche dans les gouvernements Berlusconi II et III. Tête de liste pour la région Campanie, il est réélu député en 2008. En 2010, il est élu président de la région avec le soutien d'une large coalition de centre-droit (avec le *PdL* en tête). Avec un peu plus de 54 % des voix, il sort vainqueur dans quatre des cinq provinces de la région. Il vient d'être à nouveau élu député. Comme lors de ses précédents mandats, son expérience dans les ministères devrait à nouveau faire de lui un membre actif de la commission pour la culture, la science et l'éducation de la Chambre des députés. Dans ce même domaine et en tant que *governatore*, il œuvre, avec le maire de Naples, à la création d'une Cité des sciences dans la « capitale du Sud ».



ÉMILIE-ROMAGNE - Vasco Errani (57 ans) - Majorité : *Centro Sinistra (Liste Civiche)*. Né à Massa Lombarda dans la province de Ravenne, V. Errani est marié et père d'une fille. Diplômé en lettres, il s'engage en politique et rejoint le PCI alors qu'il est encore étudiant. C'est sous cette étiquette qu'il devient conseiller municipal de Ravenne en 1983. Il ne quittera cette fonction que

pour devenir conseiller régional en 1995. Il accède immédiatement à des responsabilités au sein de cette institution : d'abord secrétaire à la présidence du conseil régional (de 1995 à 1996), il devient assesseur en charge du Tourisme en 1997 avant de prendre la présidence de l'assemblée régionale en 1999. Un an plus tard, il devient président de la région avec le soutien d'une coalition de centre-gauche. Il sera réélu en 2005 (avec 63 % des voix) puis en 2010 pour un troisième mandat. Cette dernière élection a fait couler beaucoup d'encre et suscité un recours du *MoVimento 5 Stelle* d'Émilie-Romagne. En effet, depuis la loi-cadre n° 165 de 2004, un président de région ne peut exercer plus de deux mandats consécutifs. L'élection a finalement été validée par le tribunal puis la cour d'appel de Bologne qui ont estimé qu'en l'absence de transposition par une loi régionale, la législation étatique n'était pas immédiatement

applicable. Il devient vice-président (2000) puis président (à partir de 2005) de la Conférence des présidents de région. Des même, membre éminent du PD, il est un des 45 représentants formant le comité national du parti. Ainsi le profil politique *a priori* exclusivement « local » ou « régional » de V. Errani n'est qu'une illusion. Il est l'exemple typique de la puissance politique des *governatori*.



FRIUL-VÉNÉTIE JULIENNE - Renzo

Tondo (56 ans) - Majorité : *Centro Destra (Liste Civiche)*. Né le 7 août 1956 à Tolmezzo dans la province d'Udine, R. Tondo est père marié de trois enfants. Diplômé en science politique de l'Université de Trieste, il a néanmoins repris l'entreprise familiale (dans l'hôtellerie et la restauration) qu'il dirige toujours. Durant ses études, il commence sa carrière politique dans sa commune au sein du PSI. Il deviendra conseiller municipal de sa ville natale, dès l'âge de 19 ans puis maire de cette même ville en 1990. Il occupera cette charge durant huit ans avant de devenir conseiller régional et assesseur délégué à l'Emploi puis à la Santé avec l'étiquette *Forza Italia*. En 2001, il devient président de la région jusqu'à la fin de la législature en 2003. Il donne une dimension nationale à sa carrière politique lors de la XV^e législature en devenant député entre 2006 et 2008 dans la coalition de centre-droit dirigée par S. Berlusconi. Il bénéficiera de ce même soutien en 2008, lors des élections régionales qui le conduiront à nouveau à la présidence de la région avec presque 54 % des voix. Alors que son mandat s'achève en avril 2013, R. Tondo met en œuvre une campagne de rassemblement des diverses forces régionales au sein d'une coalition dénommée « Pour une autonomie responsable avec Tondo président ».



LATIUM - Nicola Zingaretti (48 ans) -

Majorité : *Centro Sinistra*. Né le 11 octobre 1965 à Rome, N. Zingaretti est marié et père de deux filles. Dès le début des années 1980, il s'engage dans le monde associatif, et à l'âge de dix-sept ans, il est un des fondateurs de l'association de lutte contre le racisme *Nero e non solo*. En 1991, il devient secrétaire national de *Sinistra giovanile*,

l'organisation rassemblant les jeunes militants de *Democratichi di Sinistra (DS)*, mouvement dissout en 2007 au sein du *PD*. L'année suivante, il devient conseiller municipal dans sa ville natale. Cette charge va être l'occasion pour lui de mettre en avant ses préoccupations en matière de protection de l'environnement et de développement durable mais également ses convictions profondes en matière de lutte anti-mafia. Durant la seconde moitié des années 1990, il continue de s'investir dans le rassemblement des mouvements de gauche : présidence de l'*Union internationale de la jeunesse socialiste* puis vice-président de l'*Internationale socialiste* jusqu'en 1997. En 2000, il prend la direction romaine de *Democratichi di Sinistra*. Il est un des grands artisans de la victoire de Walter Veltroni lors des élections municipales l'année suivante. Après quatre années de succès qui font de *DS* le plus important parti de la région Latium, il est élu, en mars 2004, député européen sur la liste *Uniti nell'Ulivo* pour la circonscription du centre de l'Italie. Jusqu'en 2008, il participera activement à la vie du Groupe socialiste du Parlement européen. Parallèlement, il se servira de son mandat pour renforcer son assise politique locale en assurant la promotion des possibilités offertes par l'Union européenne en matière de valorisation des territoires auprès des personnels administratifs et politiques des communes, provinces et régions

(notamment dans les régions de sa circonscription : Latium, Ombrie, Toscane et Marches). Quelques mois avant la fin de son mandat européen, il est élu, en avril 2008, président de la province de Rome. Son mandat sera notamment marqué par la réussite du projet *Provinciawifi* destiné à offrir un accès à internet gratuit dans la plupart des lieux publics. Il démissionne le 7 décembre 2012, peu avant le terme de son mandat. En effet, il souhaite s'engager dans la campagne pour la présidence de la région Latium à la suite de la démission, fin septembre 2012, de Renata Polverini (démission consécutive aux scandales provoqués par le détournement de fonds publics). N. Zingaretti est élu à cette fonction le 26 février 2013.



LIGURIE - Claudio Burlando (58 ans) - Majorité : *C. Burlando la Liguria di Tutti*. Né le 27 avril 1954 à Gênes dans la province du même nom, C. Burlando est diplômé en génie électrique. Il a travaillé durant de longues années pour l'entreprise Elsag-Bailey (entreprise spécialisée dans les technologies de l'énergie et de l'automatisation). Il fait ses premiers pas en politique en adhérant au

PCI dès 1975 puis en devenant secrétaire du parti pour la fédération génoise en 1989. Sous cette étiquette, il deviendra conseiller municipal de sa ville natale dès 1981 et jusqu'en 1993. Il sera même premier adjoint de 1992 à 1993 avant de démissionner alors qu'il est mis en cause et arrêté pour une affaire de corruption dans l'octroi de marchés publics (accusation dont il sera finalement blanchi). À partir de 1991, il intègre le PDS (*Partito Democratico della Sinistra*). En 1996, après la victoire de la gauche aux élections parlementaires d'avril, il est élu député puis nommé quelques semaines plus tard, ministre des Transports du gouvernement Prodi. Réélu député en 2001, un an avant la fin de son mandat national, en 2005, il est élu à la présidence de la région Ligurie avec plus de 52 % des voix. La même année, à l'initiative du président de la République, le *governatore* devient Chevalier de la Grande Croix de l'Ordre du Mérite de la République italienne. Il est réélu, avec le même soutien que lors de sa première victoire, à la tête de la région en mars 2010.



LOMBARDIE - Roberto Maroni (58 ans) - Majorité : *Centro Destra*. Né le 15 mars 1955 à Varèse dans la province du même nom, R. Maroni est marié et père de trois enfants. Diplômé en droit, il a dirigé le service juridique de la société de cosmétiques *Avon* avant de devenir avocat. Il commence sa carrière politique en 1979 en adhérant au DP un parti d'extrême-gauche (*Democrazia Proletaria*). Il fait

rapidement la connaissance d'Umberto Bossi avec qui il gardera des liens très étroits et qui, surtout va lui permettre de se rapprocher des mouvements autonomistes de la région lombarde et des régions limitrophes à cette dernière (comme notamment l'*Union Valdôtaine* ou encore la *Liga Veneta*). En 1984, les deux hommes fondent la *Legha Lombarda* puis la *Legha Nord per l'indipendenza della Padania* (abrégée en *Legha Nord*) en 1989. Sous cette étiquette, il est élu député en 1992. La *Ligue du Nord* s'étant rapprochée de S. Berlusconi, après ces élections, R. Maroni occupe simultanément les fonctions de ministre de l'Intérieur et de vice-président du Conseil des ministres de mai

1994 à janvier 1995. Bien que les scores électoraux de la *Legha Nord* soient variables, entre 1992 et 2012, il retrouve son siège à la Chambre des députés et participe aux gouvernements Berlusconi : ministre du Travail (entre 2001 et 2006 - Berlusconi II et III) puis à nouveau ministre de l'Intérieur (2008-2011 - Berlusconi IV). Même s'il est toujours resté fidèle au mouvement dirigé par Umberto Bossi, R. Maroni a très souvent pris des positions très distinctes du leader du parti au prix de certaines tensions souvent relayées par la presse. En définitive, si l'assise politique du *governatore* est bien régionale, son parcours politique est exclusivement national. Son accession à la présidence de la région lombarde trouve son fondement, d'une part, dans la décision d'Umberto Bossi de se retirer de la direction du parti à cause du scandale *Belsito* (Bossi et ses deux fils sont accusés d'avoir utilisé à des fins personnelles de l'argent public versé à la *Ligue du Nord*) ce qui permet à R. Maroni de devenir Secrétaire fédéral du parti ; d'autre part, dans la démission, le 26 octobre 2012, du président de la région Roberto Formigoni (ainsi que de l'ensemble du conseil régional, sous la pression de l'opposition) en raison d'affaires de corruption touchant le président et le gouvernement régional. Avec le soutien du *PdL* et bien entendu de son parti, le 26 février 2013, R. Maroni devient président de la région Lombardie avec plus de 42 % des voix contre 38 % à son opposant Umberto Ambrosoli.



MARCHES - Gian Mario Spacca (59 ans) - Majorité : *Centro Sinistra (Liste Civiche)*. Né le 16 février 1953 à Fabriano dans la province d'Ancône, G.M. Spacca est marié et père de deux filles. Il est diplômé en science politique et en droit pénal (il fut l'élève d'Aldo Moro) avant de se spécialiser dans le domaine de l'économie. Il devient ainsi directeur d'études au sein du groupe industriel Merloni et

membre du conseil d'administration de la Fondation Aristide Merloni en charge de la coordination des activités culturelles et de recherche jusqu'en 1990. Parmi de nombreuses activités, il a été également rédacteur en chef de la revue *Economia Marche* (éditions *Il Mulino*). Pur exemple de l'existence d'une classe politique régionale, il devient conseiller en 1990 et préside la commission urbanisme et environnement avant de devenir assesseur en charge de l'artisanat, de l'industrie, de la formation professionnelle et l'emploi. Réélu conseiller régional en 1995, il est en charge, au sein de la *giunta* des activités productives, de l'industrie, de l'énergie et des activités promotionnelles à l'étranger. Après un nouveau succès en 2000, il devient vice-président de la région Marches. C'est ainsi presque tout naturellement qu'il se présente à la présidence de la région en 2005. Connu de l'électorat régional avec une coalition baptisée *Union per le Marche*, il obtient un score flatteur de près de 58 % des voix. Durant ce mandat, fidèle à son profil régionaliste, il intègre le Comité des régions de l'Union européenne. Le 29 avril 2010, il est élu pour un second mandat à la tête de la région avec plus de 53 % de votes favorables. La présidence de G.M. Spacca est globalement marquée par sa volonté d'internationaliser sa région notamment en matière de commerce. Il a mis en place une véritable stratégie en matière d'exportation des produits régionaux faisant de la région Marches une des plus prolifiques en la matière. (suite des portraits dans *La Lettre d'Italie n° 3*) ■ **Michaël Bardin.**